

# Tous les cinémas d'Afrique ont rendez-vous à Angers

Douzième édition de ce festival riche en rencontres et en découvertes, autour de 19 films projetés, mais aussi des festivités, des conférences, des expositions, du 5 au 10 mai.

« Des films toniques, qui décrivent toutes les réalités de l'Afrique d'aujourd'hui », promettent Myriam de Montard et Saïda Ragui, co-directrices du festival cinéma d'Afrique, soutenu par la ville d'Angers. C'est déjà la 12<sup>e</sup> édition, à raison d'un rendez-vous tous les deux ans. Un travail qui s'inscrit dans la durée, la profondeur avec « un travail de veille avec les professionnels du cinéma » et une présence affirmée aux festivals africains. « On ne peut pas s'intéresser aux fruits, les films, sans s'intéresser aux arbres qui les produisent », définit très joliment Myriam de Montard.

D'où « un regard très fin » sur les œuvres produites de l'autre côté de la Méditerranée. « Le nombre de films réalisés explose, qu'ils soient tournés en 35 mm ou en numérique, lequel « libère les énergies et les talents ». Avec ce nouvel outil, la jeune génération s'est saisie du genre documentaire. Sur 500 titres visionnés, les 19 films sélectionnés – courts, moyens et longs-métrages, documentaires ou fictions – abordent des thèmes très divers, de l'immigration à l'environnement, en passant par l'histoire, la religion, la danse, etc. « Ils montrent tous que l'Afrique porte des choses très fortes. »

Autre originalité de ce festival : les prix sont décernés par le public. Un raisonnement poussé encore plus loin cette année avec la formation d'un jury de 30 jeunes volontaires, qui attribueront les « prix jeunes de la diversité culturelle ». Le festival ne se limite pas à la projection des 19 films. « Des moments de rencontres et de partages » sont programmés entre les professionnels et le public, lors des projections, mais aussi salle



*Parmi les 19 films sélectionnés, parmi 500 visionnés, Mascarades sera projeté lors de la soirée d'ouverture. Une histoire de famille au ton burlesque et aux dialogues savoureux.*

Chemellier, le repère et le repaire du festival.

Des expositions, des festivités – dont des cérémonies à ne louper sous aucun prétexte – des conférences et autres tables rondes permettront d'aller plus loin dans la connaissance des cultures d'Afrique.

La jeune génération issue de l'immigration africaine sera ainsi appelée à s'exprimer sur son rapport au « bled ». « Notre travail s'inscrit dans l'authenticité, l'exigence », insistent les organisatrices. « On n'est pas du tout dans le folklore ».

Laurent BEAUVALLLET.

**Du 5 au 10 mai.** Soirées d'ouverture et de clôture au centre de congrès. Projections au cinéma Gaumont Variétés.

Tarifs : 6,50 €/4 € la place. Passeport semaine : 25 €.

Visa week-end (du 8 au 10 mai) : 20 €. Tél. 02 41 20 08 22.